Drame de famille.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 21 décembre—Dépêche spéciale de Greensburg, Kentucky, au *Times* de Louisville.

Lum Bates, de Monticello, un village situé près de Greensburg, a tiré sur son père avec l'intention de le tuer, mais il a mal visé.

Il a ensuite tourné son revolver contre lui-même et s'est tué. Son père s'opposait à son mariage avec la jeune fille de son choix.

Explosion dans une mine.

Presse Associée.

Wilkesbarre, Pennsylvanie, 21 décembre—Vingt hommes ont été tués par une explosion dans le puits numéro 2 de la mine appartenant à la compagnie Delaware et Hudson.

Cent hommes travaillaient dans la mine au moment de l'accident. A part les vingt tués, ils ont tous pu s'échapper.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 21 décembre—Aujourd'hui, pendant une demi heure, un vrai déluge de rapports, de résolutions et de colloques animés s'est abattu sur le sénat au sujet de la question cubaine.

L'intérêt que porte le public a cette question a été démontré par une affluence inusitée dans les tribunes, la plus grande depuis l'ouverture de la session.

Toutes les places disponibles étaient prises dans les tribunes publiques, et la tribune diplomatique était occupée par des personnages distingués tels que Sir Julian Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre, Von Hengelmueller, ministre d'Autriche, M. Hatch, ministre d'Hawaii, tous accompagnés des dames des ambassades et des légations.

L'événement principal de la journée a été la présentation, par M. Cameron, d'un rapport de la commission des affaires étrangères favorable à sa résolution proclamant la reconnaissance de l'indépendance de l'île de Cuba.

Cette formalité a été très brève; il n'a pas été donné lecture du rapport et l'assemblée a promptement décidé de renvoyer la discussion de la résolution et du rapport à une date suivant les vacances des fêtes.

En outre du rapport Cameron, M. Morgan, de l'Alabama, a présenté un rapport sur la même question, rapport qui contient ses vues et celles de M. Mills.

La présentation de ces rapports a été le prélude de quelques "passes d'armes" animées entre des sénateurs.

M. Hill, de New York, a manifesté le désir de savoir si ces rapports mettaient en question le pouvoir législatif de reconnaître l'indépendance.

M. Cameron a promptement répondu que tout le monde accordait ce pouvoir au corps législatif, et M. Morgan a dit que la dénégation de ce pouvoir était absurde.

M. Vest a fait quelques remarques qui promettaient de donner un tour personnel désagréable aux débats.

Il a exprimé l'étonnement que lui causait le fait de voir le secrétaire Olney déclarer publiquement que le pouvoir de reconnaître l'indépendance d'un pays appartenait exclusivement à l'exécutif.

Mais M. Vest avait à peine commencé son discours que M. Hale, un républicain du Maine, a demandé l'ordre du jour et a prétendu que la discussion soulevée n'était pas à l'ordre.

Le sénateur du Missouri s'est soumis, mais il a déclaré qu'il parlerait demain en faveur de sa proposition, et il a ajouté que le droit de reconnaître l'indépendance appartenait conjointement au législatif et à l'exécutif.

Plusieurs autres résolutions relatives à la question cubaine ont été présentées, entre autres celles de MM. Hill et Chilton, qui établissent qu'un tel état de guerre existe dans l'île de Cuba qu'il justifie la reconnaissance des droits de belligérants aux deux adversaires, et qui ordonnent au gouvernement des Etats Unis de garder la plus stricte neutralité; et une autre de M. Bacon, qui établit que le droit de reconnaître l'indépendance appartient exclusivement au Congrès.

M. Sherman, de la commission des affaires étrangères, a présenté un rapport favorable sur la résolution de M. Call, qui demande des informations sur les citoyens américains enfermés dans les prisons espagnoles, et le Sénat l'a approuvée.

En dehors de la question cubaine, aucun incident ne s'est produit à la séance d'aujourd'hui.

M. Gear a tenté inutilement de mettre en discussion la question du remboursement des bons du Chemin de fer du Pacifique.

Mais il a annoncé qu'il presserait la discussion après les vacances.

Les Volontaires de l'état de New York.

Presse Associée.

Troy, état de New York, 21 décembre—Un mouvement en faveur de l'organisation d'une compagnie d'artillerie et d'une compagnie de chasseurs a commencé à Troy.

Le colonel Geo T. Steenbergh et John Godfrey Zimmerman, un tireur habile, sont l'âme de ce mouvement, et ils sont en correspondance avec la junte cubaine installée à New York.

Les habitants de Troy éprouvent une grande sympathie pour les Cubains.

DERNIERE HEURE.

Les socialistes espagnols.

Presse Associée.

Madrid, 21 décembre—A des réunions socialistes tenues hier soir à Madrid des résolutions demandant une enquête sur le traitement des anarchistes de Barcelone ont été adoptées.

En conséquence de l'attitude menaçante des socialistes une garde spéciale de police a été placée à la résidence du premier ministre.

SENOR CANOVAS DEL CASTILLO.

Les Journaux Anglais.

Presse Associée.

Londres, 21 décembre—A propos de la déclaration de Senor Canovas del Castillo le *Pall Mall Gazette* dit cette après-midi:

Senor Canovas est superbe, mais il n'est pas pratique et il doit quitter son attitude d'immobilité absolue et agir résolument s'il désire profiter des quelques mois de grâce qui lui restent.

"La Gazette de St James" fait la remarque suivante:

Le président Cleveland et le secrétaire Olney semblent déterminés à prouver que le Congrès est une institution ayant des pouvoirs très limités.

Les étudiants américains à Paris.

Presse Associée.

Paris, 21 décembre—A une réunion des membres du Conseil de l'Université de Paris M. Gréard, le vice-recteur, a lu une adresse sur les étudiants américains à Paris.

M. Gréard partage les vues du professeur Henri Moissan, le distingué chimiste, membre de l'Institut, qui a pris part à la célébration du semi-centenaire de l'université de Princeton, qui a fait remarquer que les universités américaines éprouvent de la sympathie pour la France, et que leur étudiants désirent suivre les cours des universités françaises.

Mais, a-t-il ajouté, ces étudiants doivent retourner en Amérique avec un diplôme.

Le Conseil a finalement décidé d'examiner le projet de remise de diplômes aux américains.

France et Russie.

Presse Associée.

Berlin, 21 décembre—Une dépêche de St-Pétersbourg à la *Gazette de Cologne* dit que l'enthousiasme causé par l'alliance franco-russe s'est quelque peu refroidi à la suite des tentatives faites pendant le séjour du Tsar à Paris pour lui donner des préventions contre le projet de monétaire d'or.

Les Français, dit-on, se sont opposés à ce projet pour des motifs politiques; ils ont expliqué que l'étalon d'or était la cause de la diminution de l'énorme stock de ce métal accumulé par M. de Witt, le ministre des finances, stock qui serait du plus grand secours à la Russie en cas de guerre.

La Russie, dit la dépêche en terminant, a refusé d'entrer dans les vues de la France, et elle lui a donné à entendre qu'elle objectait fermement à toute intervention dans ses affaires intérieures.

Le divorce Caraman-Chimay.

Presse Associée.

Paris, 22 décembre—"Le Temps" annonce que le procès en divorce intenté par le prince Joseph de Caraman-Chimay à sa femme, autrefois Mlle Clara Ward, fille du capitaine Eber B. Ward, de Détroit, sera prochainement appelé au tribunal de Charleroi.

Le prince accuse sa femme d'avoir pris la fuite avec un violoniste hongrois.

L'organisation des défenses de Cuba.

Presse Associée.

New York, 21 décembre—Le correspondant de l'*Evening World* à la Havane envoie la dépêche suivante: Conformément à des instructions télégraphiques envoyées de Madrid par le ministère de la Marine, l'amiral Navarro a donné, samedi matin, l'ordre à une Commission d'ingénieurs de partir immédiatement pour l'est de l'île afin de coopérer avec les autorités militaires pour l'organisation des défenses des ports de Santiago de Cuba et de Guantanamo.

A Santiago plusieurs canons Krupp de gros calibre ont été envoyés; ils seront placés à des points stratégiques pour défendre le port contre l'attaque possible d'un ennemi étranger.

De nombreux torpilles ont été immergées.

M. Goelin, consul général d'Angleterre à la Havane, a obtenu hier la mise en liberté des frères Batty, les planteurs anglais arrêtés il y a un mois sur leur propriété, dans le voisinage de Manzanillo, et maintenus depuis en prison comme suspects par les autorités espagnoles.

Ils réclament chacun une indemnité de $10,000.

Le correspondant du journal à Cardenas rapporte que le leader cubain Ricardo Trujillo, le chef d'une expédition de flibustiers qui a été débarquée près de Camacho, en octobre dernier, a été tué dans un engagement il y a quinze jours.

A la Chambre des députés d'Italie.

Presse Associée.

Rome, 21 décembre.—Aujourd'hui, à la séance de la Chambre des députés, signor Imbriani, un leader socialiste, a présenté une motion invitant le gouvernement à s'assurer de l'authenticité du rapport annonçant la mort du "brave et généreux Maceo".

Le marquis di Rudinì, président du Conseil, a demandé à Signor Imbriani de retirer sa motion, qui pourrait, a-t-il dit, troubler les relations amicales de l'Italie avec les braves preux espagnols.

Mais signor Imbriani a maintenu sa motion au milieu du tumulte soulevé dans l'assemblée. Le président a dû rétablir l'ordre.

Alors le marquis di Rudinì a protesté contre les remarques de signor Imbriani, et il a dit que si l'Italie désirait garder son indépendance elle ne devrait pas intervenir dans l'indépendance des autres, et que, conséquemment, le parlement italien ne pouvait porter un jugement sur des faits dont l'authenticité n'avait pas été établie.

Le discours du premier ministre a été accueilli par des applaudissements et l'incident a été déclaré clos.

Au Conseil supérieur de la Guerre.

Presse Associée.

Paris, 22 décembre — Le président Faure a présidé aujourd'hui une séance du conseil supérieur de la guerre.

Le président de la République française a l'intention de visiter prochainement la frontière italienne et d'en inspecter les défenses.

Elections législatives en France.

Presse Associée.

Paris, 22 décembre — Le docteur Grenier, un radical, a été élu député dans la circonscription de Pontarlier, et M. Bornet, également un radical, dans l'arrondissement de Sens.

Deux navires de guerre allemands à Manille.

Presse Associée.

Berlin, 21 décembre—En prévision de troubles sérieux deux navires de guerre allemands, l'Arcona et l'Irène, ont reçu l'ordre de se rendre de Hong Kong à Manille.

Dans cette circonstance le gouvernement allemand agit, d'accord avec les autres puissances, dans le but d'assurer une protection suffisante à ses sujets.

Marchés Divers.

Paris, 21 décembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 45 centimes à compte.

Londres, 21 décembre—Consolidés au comptant 110 5/8, à terme 110 7/8.

Liverpool, 21 déc.—Cotons spot—Demande bonne et les prix à peine stables.

American middling fair 4 1/32, good middling 4 1/4, American middling 4 low middling 4 29/32, good ordinary 3 25/32, ordinary 3 13/32.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,200 américain. Recettes 37,000 balles, dont 33,600 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en décembre 3 58/64, décembre et janvier 3 56/64, janvier et février 3 55/64, février et mars 3 55/64, mars et avril 3 55/64, avril et mai 3 5664, mai et juin 3 57/64, juin et juillet 3 58/64, juillet et août 3 58/64, août et septembre 3 57/64.

New-York, 21 décembre—Coton stable à la clôture.

Ventes 167,000 balles.

Janvier 672, Février 681, mars 689, avril 697, mai 704, juin 709, juillet 712, août 714, décembre 689.

New York, 21 déc—Le marché au coton a clos stable. Middling Uplands 7 1/8, Middling Gulf 7 3/8.

Ventes 1385 balles.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 21 DÉCEMBRE 1896

EXPÉDIÉS EN DOUANE

(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship esp Niceto, Larrinaga, Liverpool
Goélette am Horatio L Baker, Atkins, Baltimore, Md
Steamship ang Ismani, Penberty, Havre.
Steamship ang Ravensward, Newton, Leith, Ecosse, via Norfolk, Va
Steamship ang Engineer, Lockhart, Liverpool
Steamship esp Madrileno, Arrubalzaga, Liverpool
Steamship ang Bishopsgate, Edwards, Bordeaux France, via Newport News

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 22 Déc. 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau; vents du nord à l'ouest.

Température du 21 décembre 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	40	4
Midi	50	10
3 P. M.	52	11
6 P. M.	52	11

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—A. Randolph à Mlle M. A. Smith, S. Byeman à Mlle C. Ramspy, C. J. Riguaud à Mlle B. Toca, C. J. Fulham à O. G. Lebder, B. Salraggio à Mlle E. Bruno, J. Khory à Mlle J. Nohra, Thomas A. Bagnal à Mlle N. W. Underhill, Daniel Schmitt à Mlle M. Claude, John Rivière à Mlle A. Moloney, Louis Monterride à Mlle Julia H. Ifer, Frank Reves à Mlle Catherine Cassagne.

NAISSANCES—Mmes P. Jalvels, un garçon; C. Aquistapace, un garçon; Jerry Ellis, une fille; A. Ello, une fille; George Faechen, un garçon; Léonard Frantz, une fille, Wm Giefert, une fille; Jacob Kuhl, une fille; John Jones, une fille; Louis Lusson, une fille; F. Landamjey, une fille; F. Larue, un garçon; John A. Maibes, une fille; J. M. Olivier, une fille; Ed. C. Schuler, un garçon; W. Savage, un garçon; Carpen Schwitzer, une fille.

DÉCÈS.—John Müller, 33 ans, Hôpital de Charité; M. W. Ward, 44 ans, 247 Verret, Algier; John Rossignol 30 ans, 2943 Florida; Chas A. Beck, 54 ans, 1010 Troisième; Mme A. Quinn, 48 ans, 2417 Jackson; C. J. Didier, — 4509 Dauphine; C. J. Joyner, 3 mois, 2120 Sud Robertson; Mme Sophie Topenot, 76 ans, 137 Sud Robertson; Thomas J. Chapman, 55 ans, 202 Nord Villeré; Dora Blackstone, 33 ans, 1920 St-Bernard; S. Blackman, 60 ans, 1323 Bourgogne; W. J. Tiale, 58 ans, Patton et Nashville; William Weidner, 49 ans 516 Camp; Thos E. Kinsade, 17 ans, 811 Robin; Mme Mary Derin, 31 ans, 1046 Clouet; Albert J. Herreford, 9 mois, 2336 Milan.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme W. P. Curtis à W. R. Boyd, deux terrains bornés par les rues Cleveland, Palmyre, Pierce et Carrollton, $450.

Le même à C. D. West, vingt-et-un terrains bornés par les mêmes rues, $2,400.

Le même à J. E. Huffman, une portion de terre bornée par les mêmes rues, $450.

J. W. Grady à L. Coat, cinq terrains bornés par les rues Célestine, Genius, Mandeville et Espagne, $3,800.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville:

H. J. Kilson, un cottage rue Clara, $5,000.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—A. B. Griswald et Cie vs Lionel Adams—action en recouvrement de $346 sur un compte courant.

Mme Hannah Hollander vs Eng. Pellandrin—procès exécutif de $2,016.70.

Jean B Locascio vs Hermann Neirmann—réclamation de $170 sur un compte courant.

Jno. J. Keegan vs La veuve et les héritiers de Jno. McEnery—action en recouvrement de $442.62, sur un contrat.

E. N. Reynes et R. J. Bush vs J. N. Burns—réclamation de $1,500 sur des billets.

Les mêmes vs Albert Dounaud et J. A. Brennan—$250 sur des billets.

Les mêmes vs Hy Marx et autres—$164 sur des billets.

Les mêmes vs Robt. J. B. Osborn—$385 sur des billets.

La succession d'Edw. Gschwind a été ouverte.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J. Q. Baker.

Ont plaidé non-coupables:

Peter J. Hogan, détournement; Jas Gillen, Joséphine Sanders, Missy Sanders et Ellen Sanders, actes de violence.

Ont plaidé coupables:

Julia Mylan, alias Julia Martin, attaque; James McLaughlin, alias Red, larcin; Robert Delaney, port d'arme cachée.

Condamnations:

Henry Taylor, alias Humphries—vol avec effraction; 4 ans de travaux forcés.

Chas. Fox, alias Kid Fox—vol sans effraction; un an de travaux forcés.

Moses Johnson—attaque et blessure; 4 mois de prison.

Trouvé coupable:

Joseph Piglia, vente de liqueurs sans licence.

Affaire remise:

Ben Jacobs, alias Henry Kline, détournement.

Nouveaux procès:

James Thomas, Laura Mitchell, W. H. McClelland, larcin; Isaiah Wilkinson, Fred Chapman, attaque à main armée; Virginia Hunter, actes de violence.

Section B—Juge J. C. Moise.

Ont plaidé coupables:

Jos. Frank, vol avec effraction; Oscar Smith, alias Hoosier, et Chas Webber, vol avec effraction; Thos Burgoyne, effraction avec intention de commettre un outrage; Dennis Carter, larcin; James Kelley, alias Wilson, alias Raymond, port d'arme cachée; Will Griffin, Hy. Taylor, alias Humphreys, Geo. Robinson, vol avec effraction; Hy. Callett et Wm. Blyler, actes de viole.

Ont plaidé coupables:

John Dreux, port d'arme cachée; Mamie Jackson et Mollie Stewart, blessure.

Nolle prosequi:

Wm Blyer, actes de violence.

Condamnations:

John R. White—port d'arme cachée; $5 d'amende ou 5 jours de prison.

J. D. Cummings—actes de violence; $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Acquitté:

Lizzie Banks, larcin.

Affaire fixée:

Nick Kramer, accusé de meurtre de Mme Mary Cooney, le 9 décembre 1894, sera jugé lundi prochain.

Cour de Circuit des Etats-Unis—Ont été enregistrés, hier, les procès suivants:

J. M. Lewis vs Salwart et Cie., il s'agit d'une dette de $6,500 reconnue par un billet.

Jenkins Frères vs M. Schwartz et Cie. réclamation de $3,157,60 pour livraison de marchandises.

W. W. Frazier vs W. W. Gayles pour arbres coupés sur sa propriété, 1000 arbres à $2 pièce; soit $2,000.

La Banque Nationale Continentale de Memphis vs Frank L. Richardson, receveur de la Banque Nationale Américaine.

La Debenture Redemption Co, limited, vs Frank L. Richardson, receveur de la banque Nationale Américaine. La réplique a été enregistrée hier.

H. G. Gould vs la Compagnie d'éclairage électrique. Bills d'exception enregistrés par J. Whitney et A. S. Badger, receveurs de la dite Compagnie.

Dans les procès Robt. Pickles vs l'Américan Sugar Refinery—Les exceptions ont été maintenues et les poursuites abandonnées.

MM. Gardes et Girault président et caissier de la Banque Nationale Américaine, contre qui le Grand Jury des Etats Unis a déjà lancé deux actes d'accusation, jeudi dernier, ont comparu hier matin devant la cour. Ils ont demandé un délai pour préparer leurs plaidoiries et la cour leur a accordé 10 jours.

Le procès intenté par A. W. Smythe contre la Banque du Canal a commencé, hier. Les exceptions ont été rejetées et l'affaire a été renvoyée à ce matin.

M. Henriques, avocat de Miller contre qui le jury a rendu un verdict de culpabilité, a demandé au juge Parlange plusieurs jours pour enregistrer des exceptions et obtenir une nouvelle audition de cause.

Première Cour de Police Correctionnelle—Richard Dabonley, Geo Gorman, Joseph Boutée, Jacob Richman, Louisa Griffin, Wm Scott, Frank J. Mooney, F. J. Keegan, Thos. Shaw—ivresse et bris de pair, $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Chas Adams—bris de paix et violation de l'ordonnance 4782; $5 d'amende ou 11 jours de prison.

Wm. Green—ivresse et violation de l'ordonnance 4925; $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Rogers Striplin et White Boone—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Rick Murphy—ivresse et violation des ordonnances 4926, 4782 et 5504; $50 d'amende ou 60 jours de prison.

Mis sous caution:

Mme T. Blanco, violation de la loi du dimanche et vente de liqueurs aux mineurs; White Boone, larcin; Paul ne Moore, attaque et blessure.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Nick Jensen—allures suspectes; $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Jas Downs, John Franklin, Aleck Murray—bataille et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Wm. Donley, Emma Hurst, Henrietta Johnson, Ophelia Washington, Mamie Dean—bris de paix et vagabondage; $5 d'amende ou 11 jours d'incarcération.

John Granger, Hy. Irwin, Jos. Rogers, Jim McDonald et Wm. Porter—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Louis Malara, Victor Masicot, Thos Monde—bataille et bris de paix; $2 50 d'amende ou 10 jours de prison.

Samuel Kenny—violation de l'ordonnance 12,718; $2 50 d'amende ou 12 jours d'incarcération.

Wm Lazard et Jos Watson—allures suspectes; $15 d'amende ou 12 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution:

Chas E Jones, insultes; Lucien Pierre, actes de violence; Jos Parker et Noak Johnson, cruautés envers les animaux; Mattie Spanlels, larcin; Pat Delmont, attaque et blessures.

POUR RIRE.

Si la vie est un passage,
Sur ce passage, au moins, jetons des fleurs.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

Le Carême à la Cathédrale.

Le Très Rév. Mignot, de la Cathédrale St Louis, a reçu de la maison des Dominicains de Paris une dépêche lui annonçant que le père Argo, des frères prêcheurs, a été choisi comme prédicateur de la station du Carême à notre église métropolitaine.

On dit le père Argo très éloquent; il jouit d'une véritable réputation comme orateur.

LES LIQUIDATEURS DE LA BANQUE DU COMMERCE.

Arrêt en leur faveur.

Une affaire très intéressante a été réglée, hier, par le juge King, de la Cour Civile de District.

MM. G. Townsend et Cie., la Banque d'Epargnes Teutonia et l'asile Fink réclamaient à MM. E. H. Reynes et R. G. Bush, liquidateurs de la banque du Commerce, le recouvrement des sommes d'argent et des chèques qu'ils avaient déposés dans cette banque, le jour qui a précédé sa fermeture.

La solution de cette question est très importante pour les déposants de la banque. Le juge a décidé en faveur des liquidateurs et contre les réclamants.

Il a déclaré que les liquidateurs avaient droit de garder cet argent, en vue de le distribuer au prorata aux demandeurs comme aux autres déposants, ni plus ni moins.

Cet arrêt sauve environ $19,000 à la caisse des déposants.

Les liquidateurs étaient représentés par MM. Ch J. Théard, Clegg et Quintero.

L'assassinat de Mme Cooney par N Kramer, il y a deux ans.

Le 9 décembre 1894, un assassinat horrible était commis, rue Rousseau, coin de l'avenue Jackson. L'assassin s'appelle Nicolas Kramer. La victime était une vieille dame de 82 ans, Mme Cooney, dont le seul crime était de reprocher à N. Kramer son inconduite qui faisait scandale. Celui-ci, pris de boisson, lui coupa la gorge de part en part. Mme Cooney ne mourut pas sur le coup; elle languit assez longtemps, puis rendit son âme à Dieu, mais après avoir déclaré que Kramer était son assassin.

Voilà plus de 2 ans que ce malheureux est en prison et il n'a pas encore été jugé. Par six fois, son affaire a été renvoyée. Enfin, il va paraître devant la justice. Que va-t-il advenir? Les uns disent qu'il est déjà resté assez en prison, et que c'est un motif pour atténuer le châtiment qu'il mérite. Les autres invoquent la folie. Une commission a été nommée pour étudier son état mental, et elle a déclaré à l'unanimité que, quand le crime a été commis, le meurtrier était parfaitement sain d'esprit.

Attendons l'arrêt du juri.

Les Courses.

Le froid avait certainement retenu quelques amateurs chez eux, mais l'assistance était assez nombreuse aux Fair Grounds.

Les courses ont été vivement disputées.

RESULTATS.

1ère course.—Trilby, 6|5 (Morse) 1er; Judge Steadman, 5|1 (Sherrer) 2e; Sobriquet, 3|1 (Songer) 3e.

2e course.—Farmer Leigh, 50|1 (Warren) 1er; Cannonade, 15|1 (Songer) 2e; Parmesan, 2|1 (Sherrer) 2e.

3me cours—Loudon, 6|1 (Dorsey) 1er; Dorothy III, 3|1 (Hirsch) 2me; Mollie B, 9|1 (C. Reiff) 3me.

4me course—Seabrook, 8|5 (C Reiff) 1er; Anger, 10|1 (Higgins) 2me; Chognut, 20|1 (Songer) 3me.

5e course. Elano, 5|2 (Ross) 1er; Loyal Prince, 15|1 (Scott) 2e; Billy Jordan 8|1 (Overton) 3e.

6e Course. Minnie Murphy, 1|2 (C. Reiff) 1er; Gold Top, 8|1 (Wilbite) 2e; Glen Alyn, 10|5 (Sherrer) 3e.

A l'Archevêché.

Une petite réunion intime a eu lieu hier à l'Archevêché, à l'occasion de l'anniversaire de plusieurs ordinations.

En effet, hier, il y a eu 29 ans que l'archevêque Janssens et les RR Avellibé et Dubourg entraient dans les Ordres Sacrés, et 7 ans que le R. Joseph Thibault y entrait.

Réunion charmante, à laquelle se trouvaient, avec les sus-nommés, les RR. Prim, Augustin Thébault et Lavaqueerie.

Une ordination comme on en voit peu.

Il y a eu, dimanche dernier, à huit heures du matin, à l'église Ste-Thérèse, une cérémonie bien imposante, présidée par l'Archevêque Janssens, assisté par le Très Rév. Bogaerts, vicaire-général du Diocèse. Il s'agissait, non pas seulement de la conversion au catholicisme d'un ministre épiscopalien bien connu, le Rév. Thos. Nelson Ayes, mais de son ordination comme prêtre catholique. C'est naturellement Mgr Janssens qui lui a fait prononcer ses vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, qui lui a oint les mains et donné le solennel baiser de paix et de fraternité en Jésus Christ.

Ce qui a le plus ému l'assistance composée d'excellents catholiques, c'était la vue du fils aîné du nouveau prêtre, le jeune Geo. B. Ayres, accompagnant son père à l'autel, en qualité d'acolyte d'honneur.

A cette occasion, il y a eu grand'messe solennelle, un grand chœur, dirigé par le professeur Chadwick, a exécuté la messe de Ste-Cécile, de Gounod. Comme on vient de le voir, le Rév. Ayres a été marié assez longtemps. Sa femme morte en 1894 lui avait donné plusieurs enfants, et celui dont nous venons de parler, est converti comme son père au catholicisme. Le Rév. Ayres n'est pas un étranger pour la Presse; il a souvent écrit pour les journaux de la Nouvelle-Orléans et d'ailleurs.

Il a été, après la cérémonie, l'objet de chaleureuses félicitations de la part des fidèles qui le connaissent et de membres du haut clergé.

A Port Eads.

Port Eads, 21 décembre—6 heures du soir. Vent du nord, temps clair et froid.

Arrivés:

La nuit dernière à huit heures 5, vapeur espagnol Porto Rico, de Barcelone, par voie des ports cubains; à Strauss et Cie.

La nuit dernière à neuf heures, vapeur norwégien Suldal, de Bluefields; à Chas Wernberger.

Vapeur norwégien Fordenkjold, de Vera Cruz: au capitaine.

Vapeur anglais Laurel Branch, de la baie de Delagoa, par voie de Ste-Lucie; à Meletta et Stoddart.

A huit heures 30 du matin, vapeur américain Breakwater, de Porto-Cortez, par voie de Livingstone et de Bélize; à la Royal Mail Line.

A neuf heures 40 du matin, vapeur anglais Jennings, de Norfolk, Angleterre; à Elder, Dempster et Cie.

ROYAL

BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats Unis sur les Articles Alimentaires.*

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

FEUILLETON.

No 8. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

PREMIÈRE PARTIE.

III

L'ENFANT DU PÉCHÉ.

—Suite—

Frédéric, qui n'avait jamais assisté aux souffrances de ces petits êtres, fut très bouleversé quand il la vit toute secouée, le visage en larmes, faisant d'infructueux efforts, semblant sur le point d'étouffer.... jusqu'au moment où deux ou trois vomissements la dégagèrent, après quoi elle s'étendit mignonnement, doucettement, ses menottes repliées sous son menton.

Le médecin prit alors sa température, promena légèrement les mains sur son visage, sur ses bras potelés mais blafards, sur ce petit corps grassouillet qui venait d'être si abominablement secoué.

Et il dit, souriant enfin:

—Je commence à avoir meilleure impression. Vous êtes le père, monsieur, dé?....

—Non, monsieur. C'est une pauvre enfant, sans père ni mère, qui nous a été confiée, déclara tranquillement Frédéric.

—Eh bien, s'il ne survient pas de nouvelle crise, j'espère que nous la tirerons de là.

—Je vous remercie profondément, monsieur, d'être venu en pleine nuit.

Le médecin ne répondit que d'un geste; et, ayant examiné une dernière fois la fillette qui s'assoupissait:

—Je m'en vais. A demain, mes amis.

Pellerin faisant mine de l'accompagner, il le remercia.

—Je n'ai pas besoin de vous, Pellerin; le jour se lève déjà. Ne vous dérangez donc pas non plus, monsieur....

Mais Frédéric l'accompagna jusqu'au seuil de la maison; et, là, il lui remit un billet de banque.

—Cinq cents francs! fit le médecin; mais monsieur, voilà trois jours seulemont que je m'occupe de cette enfant; le prix de mes visites n'est pas si élevé.

—Prenez, je vous en prie, docteur; ce sera pour cette maladie. Et j'espère que, tant que l'enfant demeurera dans ce pays, vous vous occuperez tout particulièrement d'elle. J'espère surtout que, cette fois, vous la sauverez.

—Que Dieu nous aide, monsieur! Et maintenant, je réponds d'elle! Adieu! monsieur.

Le médecin était à peine hors de la maison que la porte de la salle à manger s'ouvrait brusquement, et Geneviève, toute reconnaissante de la bonté dont son mari venait de faire preuve et tout attendrie de ce que le médecin eût répondu de la vie de sa fille, allait se jeter dans les bras de Frédéric, avec un abandon qu'elle ne lui avait jamais montré.

Oh! dans cette minute suprême, combien son secret était près de ses lèvres! Et qu'il aurait fallu peu de chose pour qu'elle avouât tout, qu'elle implorât simplement son pardon! Et si son mari avait eu la sublime générosité de pardonner, oh! de quelle tendresse, de quelle gratitude elle eût été disposée à l'entourer toute sa vie!

Mais Lequesnoy l'arrêta par ces mots:

—J'organise l'indispensable comédie, Geneviève; je sauve votre réputation. Ayez la bonté de vous enfermer de nouveau.

Devant ces phrases si froides, si dures, Geneviève se replia sur elle-même. A quoi bon ses élans du cœur? A quoi bon son besoin d'avouer la vérité?....

—Enfin, interrogea-t-elle, glacée, le médecin.... qu'a-t-il dit?

—N'étiez vous pas derrière la porte à écouter?

—Ainsi donc, c'est parce que vous supposiez que je vous entendais que vous vous êtes montré si bon, si ému?

Il riposta sévèrement:

—Vous ai-je jamais trompé, moi, pour que vous me prêtiez de telles pensées? Je n'organise qu'une seule comédie, ici, celle qui m'est imposée par votre inconséquence.

Avec douceur, mais avec fermeté, il la repoussa dans la salle à manger, puis regagna le premier étage; et il appela Pellerin.

—Quelques mots seulement, mon brave. Où peut-on causer?

La femme Pellerin murmura:

—Attention à toi, hein, mon homme!

Pellerin eut son regard finaud. Est-ce que ce monsieur pouvait être plus malin que lui? Il conduisit Lequesnoy dans sa chambre à lui, ouvrit les volets et éteignit sa bougie, parce qu'on ne doit pas user son bien inutilement; et, offrant une chaise au monsieur:

—Quoi qu'il y a pour votre service!

Ce simple petit détail de la bougie éteinte avait indiqvé à Frédéric à quelle espèce d'individu il avait affaire.

—Pas besoin de s'asseoir, dit-il: nous n'en avons pas pour cinq minutes.... si du moins vous ne lambinez pas comme la plupart des paysans.

Et en même temps, de son portefeuille il tirait un, deux, trois billets de cent francs; le visage de Pellerin demeurait impassible. Frédéric dut prendre, dans son porte-monnaie, deux cents francs en or, tout ce qu'il avait encore sur lui. Les lèvres de Pellerin se plissèrent en une façon de sourire.

—Dans un jour, deux jours au plus, dit Frédéric, je saurai si vous m'avez menti.

—Ah! j'mentons jamais, mon bon monsieur!

—Je n'en doute pas, mon ami; mais il faut que vous sachiez quel intérêt vous avez à me bien dire la vérité, ce qui mettra d'accord votre conscience..... et votre bourse. Si vous m'avez menti, vous m'aurez volé les cinq cents francs que voici, ce qui gênerait votre conscience, et vous ne recevriez plus rien du tout, ce qui serait fâcheux pour votre bourse. Et, en outre, l'enfant vous serait immédiatement retirée, ce qui serait fâcheux pour les économies que vous ne devez pas manquer de réaliser sur sa pension....

—Ah! la pauv' petiote! prononça Pellerin en secouant la tête, on la cajole joliment, allez! Et on l'aime, voyez-vous!....

—Je n'en doute pas, mon ami. Et, pour vous récompenser de vos soins, j'ajouterai prochainement cinq cents francs aux cinq cents que voici, si vous me répondez bien exactement.

—Si ça n'est point trop difficile, monsieur! prononça Pellerin, encore sur la réserve.

—Racontez-moi, d'abord, les circonstances dans lesquelles l'enfant est née?

—Les... circonstances? fit Pellerin comme étonné. Qu'est-ce que vous voulez bien dire, mon bon monsieur?

—A quel moment la naissance a eu lieu, *qui* se trouvait auprès de la mère, lorsque?....

—Ça, ça serait difficile! déclara sans réticence Pellerin, vu que ça ne s'est pas passé chez nous. On nous a apporté la petite toute venue, qu'elle avait ben deux ou trois jours.

—Ah!.... Et.... qui vous l'a remise?

—Une dame brune, ronde, ben arrangeante, ma foi! Et que, si vous la connaissez, vous devez ben voir que je ne mens pas.... Et puis, mentir entre honnêtes gens, c'est pas à faire, n'est-ce pas?

A ce signalement, Frédéric avait reconu Pascaline; et, en outre, ce que disait le paysan concordait bien avec le commencement d'aveu arraché à Geneviève.

—Du reste, si vous mentiez, ce serait nous faire bien inutilement perdre notre temps à l'un et à l'autre.—Cette dame brune était-elle seule?

—Tiens! La maman devait être encore au lit, vous pensez!

—Naturellement; mais le *père* aurait pu accompagner l'enfant?...

Frédéric avait tremblé un peu en glissant cette insinuation. Pellerin répondit encore très catégoriquement:

—Non! Jamais un homme.... Jamais! Et c'est c'te nuit pour la première fois qu'on a vu les yeux de la jeune dame. Jamais elle ne venait que voilée, et ben voilée, je vous jure....

—Mais l'autre?

—Quelle autre?

—La mère....

—Alors ce n'est pas celle qui est en bas qui?.... s'exclama Pellerin. Et ben, on n'est pas plus bête qu'un autre, je m'en sommes toujours